

Marc 8,1-10

Jésus a déjà multiplié les pains en terre d'Israël. Cette fois, il est en terre païenne, le pain qu'il est venu donner l'est aussi pour toute l'humanité.

Après la première multiplication, beaucoup de choses avaient changé. Il suffisait qu'il passe, que les gens le touchent pour se trouver guéris, sans qu'aucune parole ne soit échangée. La vie qui l'habite déborde de toutes parts. Les distributions des pains sont l'œuvre d'un semeur qui sème des graines. Elles tombent dans une terre qui, sans attendre, donne du fruit en abondance : les gens sont rassasiés et il reste douze corbeilles, autant que d'apôtres.

Il est cependant fort possible que les gens qui ont mangé ce pain ne se soient pas rendu compte du miracle, à la différence des disciples. Ils ont peut-être simplement vu le pain circuler. Mais, les disciples, qui savent, qu'ont-ils vraiment compris ? Ils avaient commencé par dire à Jésus de renvoyer la foule. Mais ils s'étaient vus renvoyés à eux-mêmes : « Donnez-leur vous à manger ! »

Ils l'ont fait, après que Jésus ait levé les yeux au ciel et béni les pains qu'on lui avait donnés. Le lieu où cela se passait, un désert, était transformé en cathédrale en pleine nature. Dieu et l'humanité se trouvaient réunis dans une même célébration. La Parole que Jésus livrait était devenue Pain. Le Pain sortait de ses mains comme, jusqu'alors, la Parole sortait de sa bouche. Il était présent dans sa Parole, le voilà présent dans ce Pain.

Les disciples qui avaient voulu le faire taire s'étaient transformés en partenaires et avaient distribué les pains. Ils prolongeaient le geste de Jésus. D'abord opposants, ils étaient maintenant adjuvants. Peu à peu, ils devenaient membres de son corps. Un jour, ils découvriront que c'est par eux qu'il poursuivra dans le monde son œuvre de salut.

Qu'ont-ils compris de tout cela ? Pas grand-chose, semble-t-il. Le soir même, alors qu'ils sont dans la barque, ils prennent Jésus, venu les rejoindre, pour un fantôme... Mais l'occasion de mieux comprendre va leur être donnée sans tarder.

Ils sont encore en pays païen et les foules sont là. Une fois de plus, Jésus exprime sa compassion et son inquiétude : « Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin... ». Les disciples réagissent et expriment leur désir de ne pas les voir partir sans manger : « Où pourra-t-on trouver du pain pour les rassasier ? » Cette question plait à Jésus qui, sans attendre leur en pose une autre : « Combien de pains avez-vous ? »

La question posée les apôtres comporte le mot « rassasier ». C'est le mot qui concluait le récit de la première multiplication des pains. Pour eux, il n'est pas possible qu'aujourd'hui il en soit autrement, cette foule ne pourra partir que rassasiée et la question de Jésus qui suit immédiatement va de soi... « Combien de pains ? Sept ».

Pour ces deux multiplications, Jésus attache une grande importance aux chiffres. Dans la première, on parle de deux cents deniers, de cinq pains et deux poissons, de foules où les

gens sont assis par cent et cinquante. Pui on reparle de cinq et deux, de deux encore, de douze corbeilles et pour finir de cinq mille personnes. Ces chiffres soulignent l'inquiétude du départ qui taraudait les disciples et l'heureuse issue de l'évènement, qui est une sorte de seau de la louange. Cette affaire de chiffres accompagne l'histoire de la transformation des disciples. Devenus partenaires de l'œuvre de Jésus, ces chiffres resteront ancrés dans leur mémoire et les aideront à comprendre un jour le mystère qui s'est déroulé sous leurs yeux. Le mot qu'ils prononcent le prouve : la foule était rassasiée, il n'est pas question qu'elle ne le soit cette fois encore. Ils n'oublieront pas non plus les chiffres de cette deuxième multiplication : sept pains, quatre mille hommes, sept corbeilles...

Pour comprendre, il leur a fallu commencer par voir et retenir ce qu'ils avaient vu. Devenus partenaires ils comprendront qu'ils sont devenus aussi destinataires. Hommes concrets, leur mémoire des chiffres le prouve, ils finiront par comprendre le changement qui s'opère en eux. Ils vont peu à peu comprendre que ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu et que Jésus est venu sur terre pour faire ce que les hommes n'auraient pu faire : créer une humanité de frères, sans barrières entre les juifs et les païens... une humanité où le bonheur ne pourra se vivre que dans le partage... Un jour, le ciel s'ouvrira et Dieu accueillera les hommes dans la merveilleuse célébration des noces éternelles...

Nous non plus ne comprenons pas tout, mais nous pouvons voir, nous exercer à voir, les merveilles, les signes, par milliers que Dieu réalise dans nos vies. Nous pouvons les retenir dans nos mémoires... Et nous grandirons dans la foi...

André Dubled